

## ■ Billet du mois

# C'est de l'eau



A. BOURRILLON

L'écrivain américain David Foster Wallace racontait souvent à ses étudiants l'histoire suivante : *« Deux jeunes poissons qui nagent croisent le chemin d'un poisson plus âgé qui leur fait un signe de la tête et leur dit : « Salut les petits ! L'eau est bonne ? ». Les deux jeunes poissons nagent encore un moment puis l'un d'entre eux s'adresse à l'autre : « Tu sais ce que c'est, toi, l'eau ? » »* [1]

L'écrivain donnait une clé de lecture à son récit en confiant que *« les réalités les plus évidentes, les plus omniprésentes sont souvent les plus difficiles à voir, à comprendre et à exprimer »*. L'eau qui nous entoure peut symboliser le contenu de l'instruction, de savoirs humanistes, de la culture, qui nous baignent de leurs valeurs.

Tony Fadel, informaticien américain et l'un des inventeurs des iPhone, confie combien il est aujourd'hui désemparé quand il fait face au restaurant à des familles entières qui font *« des gestes comme ça »*, mime-t-il en reproduisant les mouvements saccadés de leurs pouces sur *« ses »* objets connectés. Et de commenter : *« Savez-vous qu'ils passent plus de temps devant leur écran qu'à cultiver leur imaginaire ? »*

« Raconte-moi une histoire, demande un jeune enfant à sa grand-mère.

– Je ne peux plus lire, j'ai les yeux fatigués, lui répond celle-ci.

– Alors, invente-la. Pour moi. »

C'est de l'or.

<sup>1</sup> David Foster Wallace. *C'est de l'eau*. Paris, Au Diable Vauvert, 2010.